Contre « l'hydre islamiste », Macron veut une « société de vigilance », le parquet va-t-il ouvrir une enquête ?

écrit par François des Groux | 9 octobre 2019

.

De la com, encore de la com et toujours de la com ! Ce président brasse du vent comme jamais et ne manque pas d'air !

.

Alors comme ça, pour lutter contre l'islamisme, Emmanuel Macron préconise de *« savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi, les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement d'avec les lois et valeurs de la République »* car *« les institutions seules ne suffiront pas venir à bout de l'hydre islamiste »*. Il faudra donc bâtir *« une société*

de vigilance. »

.

Cela paraît tellement évident ! Eric Zemmour, Georges Bensoussan, Pierre Cassen ou Christine Tasin applaudiront… eux qui n'ont de cesse d'avertir de l'islamisation de la société française et de se retrouver, pour cela, inquiétés par le Parquet ou sur les bancs de la 17e Chambre correctionnelle de Paris.

« Ce qui se joue est le combat de toute une nation contre ceux qui veulent menotter la liberté, les femmes, la civilité, ceux qui veulent diviser, séparer, manipuler… Alors, faisons bloc (…) contre l'islamisme, contre ces idéologies mortifères qui ne reconnaissent ni nos droits, ni nos lois, ni notre façon de vivre. » rajoute notre nouveau Choupinet identitaire et très vigilant…

.

Pour avoir dit la même chose, c'est-à-dire que *« dans d'innombrables banlieues françaises où de nombreuses jeunes filles sont voilées »* se jouait une *« lutte pour islamiser un territoire »*, *« un djihad »*, Eric Zemmour se voyait définitivement condamné à 5 000 euros d'amende pour « provocation à la haine religieuse ». Pour avoir dénoncé, entre autres, *« l'islamisation de la rue »*, le même se voit inquiété par le Parquet (donc Belloubet, donc Macron) qui ouvre une enquête pour « injures publiques » et « provocation publique à la discrimination, la haine ou la violence. »

.

Vigilant, donc, le Choupinet. Mais avec nuance car « le soupçon n'est pas la vigilance », les islamistes ne sont pas des musulmans, l'islamisme n'est pas l'islam et « ce

n’est, en aucun cas, un combat contre une religion ».

Vous avez compris ? Moi non plus.

Tuerie à la préfecture de police : Macron appelle à se mobiliser face à « l’hydre islamiste »

Emmanuel Macron a promis qu’un « combat sans relâche » serait mené « face au terrorisme islamiste ». Il a loué « l’irréductible esprit français de résistance ».

Lors de l’hommage aux quatre fonctionnaires tués dans l’attaque à la préfecture de police de Paris, Emmanuel Macron a appelé les Français à « faire bloc » pour mener « un combat sans relâche (…) face au terrorisme islamiste » et construire « une société de vigilance ».

« Vos collègues sont tombés sous les coups d’un islam dévoyé et porteur de mort qu’il nous revient d’éradiquer », a lancé le chef de l’État, dans son discours le plus martial contre l’islamisme en France.

Durant une quinzaine de minutes et devant de nombreux responsables politiques, le président a appelé « la nation tout entière » à « se mobiliser » face à « l’hydre islamiste », en louant « l’irréductible esprit français de résistance ». « Les institutions seules ne suffiront pas » à « venir à bout de l’hydre islamiste », a-t-il lancé.

« C’est la nation tout entière qui doit s’unir, se mobiliser pour agir », a-t-il ajouté, demandant à tous les Français de se rassembler pour ce combat, « quelles que soient leur confession, leurs convictions ».

.

« Une société de vigilance, voilà ce qui nous revient de bâtir

; la vigilance et non le soupçon qui corrode, la vigilance, l'écoute attentive de l'autre, l'éveil raisonnable des consciences », a poursuivi Emmanuel Macron, en appelant à « savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi, les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement d'avec les lois et valeurs de la République ».

.

« En aucun cas un combat contre une religion »

« *Nous mènerons le combat, nous mènerons toujours le combat et à la fin nous l'emporterons, nous le faisons pour nos morts, pour nos enfants, au nom de la Nation* », s'est-il écrié. « *Ce qui se joue est le combat de toute une nation contre ceux qui veulent menotter la liberté, les femmes, la civilité, ceux qui veulent diviser, séparer, manipuler… Alors, faisons bloc (…) contre l'islamisme, contre ces idéologies mortifères qui ne reconnaissent ni nos droits, ni nos lois, ni notre façon de vivre.* »

« *Trop souvent, nous avons pleuré, parlé, pris des lois, puis sommes revenus au quotidien, comme si de rien n'était, comme si ce quotidien ne pouvait être habité par le pire. Or, c'est ce qui est advenu, ici même* », a-t-il regretté dans la cour de la préfecture de police, après s'être incliné devant les cercueils des quatre victimes.

« ***Ce n'est en aucun cas un combat contre une religion », a-t-il continué, « mais contre son dévoiement qui conduit au terrorisme*** ».

Le chef de l'État avait déjà dénoncé à plusieurs reprises l'islamisme en France, y compris devant les responsables de l'islam en France. Il avait ainsi appelé ces derniers

en 2017 à prendre leur part dans le « combat » contre les « prédicateurs de haine » et le « repli identitaire », lors d'un dîner de rupture du jeûne du ramadan.

Lors de sa conférence de presse d'avril dernier après la crise des Gilets jaunes, il avait dénoncé le « communautarisme qui s'est installé dans certains quartiers de la République » et annoncé qu'il serait « intraitable » face à l'« islam politique qui veut faire sécession avec notre République », en plaidant notamment pour contrôler les financements étrangers*.

Des termes repris lundi par le Premier ministre Édouard Philippe en ouverture du débat sur l'immigration au Parlement, qui a fustigé une « sécession insidieuse » et dit que le gouvernement était « prêt » à ouvrir le débat sur ce sujet.

https://www.lepoint.fr/faits-divers/tuerie-a-la-prefecture-de-police-hommage-national-aux-victimes-08-10-2019-2339944_2627.php

.

*A propos de financement étranger, Le Figaro nous apprend que l'Institut du monde arabe, institution publique chère à Jack Lang, organise une exposition intitulée « AlUla, merveille d'Arabie ». Financée par l'Arabie saoudite, cette exposition raye… Israël de la région. Mais cela n'a sans doute rien à voir avec l'islam, l'islamisme ou les musulmans. Soyons vigilants, donc… mais pas trop.

HOMMAGE À LA PRÉFECTURE DE POLIC
C. CASTANER REMET LA LÉGION D'HONNEUR AUX VICTIMES